

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPÄISCHER VEREIN EUROPEES GENOOTSCHAP
VON MÜNZENSAMMLERN VOOR
MUNT- EN PENNINGKUNDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

FONDATEURS — STICHTERS — GRÜNDER

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

März 1952

Mars 1952

Maart 1952

COMMUNICATION IMPORTANTE

La section gantoise de notre groupement organise une exposition numismatique, du 26 au 28 avril prochain, au « Musée des Arts Décoratifs », rue Jean Breydel à Gand. Outre des monnaies rares, y seront également exposées des médailles fort peu connues.

Heures d'ouverture : le samedi 26 de 14 à 18 heures — le dimanche 27 et lundi 28 : de 10 à 16 heures.

Exposition Nationale de Numismatique et Exposition Internationale de la Médaille. Madrid 18 novembre - 2 décembre 1951

Ces Expositions se sont tenues à Madrid, au Palais de la Bibliothèque des Musées nationaux.

Le Comité directeur de ces manifestations, placé sous la présidence de Mr. Luis Auguet-Duran, directeur général de la Fabrica Nacional de Moneda y Timbre, a prévu tout un programme d'activités diverses. La cérémonie d'ouverture a eu lieu le dimanche 18 novembre, avec la présence du Chef de l'Etat entouré de plusieurs ministres, et de membres du Corps diplomatique.

La plupart des pays d'Europe et d'Amérique étaient représentés. Le Cabinet des Médailles de Belgique exposait une imposante suite de portraits des souverains et des gouverneurs généraux de la Belgique pendant l'époque espagnole (1555-1713). La Société royale « Les Amis de la Médaille d'Art » exposait les œuvres éditées par elle depuis sa fondation en 1901. Notons aussi la participation de la Fédération internationale des Éditeurs de médailles (FIDEM), dont l'actif secrétaire général, M. Walton-Fonson, avait réuni un choix de 300 médailles belges, œuvres de 25 artistes contemporains réputés. La FIDEM tenait à cette occasion son IV^e congrès. La Maison Mauquoy-Tramaux & Cie, d'Anvers, avait exposé une importante série de médailles. C'est dire l'importance de la participation belge. A signaler encore les envois des Hôtels des Monnaies d'Italie, de Portugal et de Suisse, ainsi que les œuvres des plus célèbres artistes médailleurs espagnols et étrangers.

De nombreuses conférences furent données par de savants numismates de divers pays. M. Marcel HOC, conservateur du Cabinet des Médailles de Bruxelles a traité de « La Politique monétaire pratiquée aux Pays-Bas pendant les 16^e et 17^e siècles », ainsi que des « Revers des médailles »; M. Jean BABELON, conservateur du Cabinet de France, a fait une brillante causerie sur les portraits de Charles-Quint, d'après les médailles. On a encore entendu Mlle J. JACQUIOT sur la monnaie d'Egypte. Une causerie de M. NAVASCUES, professeur de Numismatique à l'Université de Madrid, traitait en termes excellents des thèmes généraux de la numismatique. M. le professeur BELTRAN, titulaire de la chaire d'Archéologie, de Numismatique et d'Épigraphie de l'Université de Saragosse, a pris également la parole. M. Fr. VAN HEESVELDE, d'Anvers, a exposé une suite de monnaies de Philippe II faisant partie de ses collections. Il a donné une conférence sur les premiers daldres philippus avec titre de roi d'Angleterre frappés dans les Pays-Bas espagnols en 1557-58-59.

Parmi les nombreuses personnalités qui prirent part aux Journées d'étude, citons : M. le professeur G. Romagnoli, directeur de l'École de l'Art de la Médaille de Rome ; le Dr. G. Minardi, directeur de la Monnaie de Rome ; M. le Professeur P. Giampaoli ; M. le Professeur Aurelio Mistruzzi, graveur du Vatican ; M. Arthur Bertrand, président de la FIDEM ; M. Henry Dropsy, vice-président de l'Académie des Beaux-Arts de Paris et le Dr. C. Humphrey V. Sutherland, président de la « Royal Numismatic Society ».

Le Comité directeur des Expositions a édité une série de brochures qui tiennent les amateurs au courant de toutes les activités scientifiques et artistiques prévues. Mentionnons ici quelques participations importantes.

Le représentant officiel des Expositions à New York était M. Hans SCHULMAN, La « Medallic Art Company » de New York, exposait une bonne centaine de médailles. Le graveur en chef de la Monnaie des Etats-Unis, Mr. Gilroy-Roberts, de Philadelphie, présentait d'intéressantes œuvres dont il est l'auteur. La « New York Numismatic Society » prenait également part à ces expositions. Voici d'autres participants d'Amérique du Nord : la « Numismatic Gallery » de Beverley Hills, Los Angeles, qui présentait une série de médailles des Nations-Unies ; Charles F. Smith, éditeur de Boston, avec de nombreuses

médailles historiques : Bretram Newman, avec une curieuse série de médailles en or intitulée « Utopie » et relative aux projets d'Union entre tous les peuples de l'Univers. La firme « Precious Minerals Inc », de Cincinnati, Ohio, montrait une suite de médailles en platine des présidents des Etats-Unis. La Société « Philippine Numismatic and Antiquarian Society » participait aussi à ces manifestations.

L'« Instituto bonaerense de Numismatica y Antiguedades », de Buenos Ayres, exposait diverses médailles de grand intérêt, notamment celle de Pedro de Mendoza, fondateur de Buenos-Ayres et celle de la Fête de la Race de 1942.

La Monnaie de Paris montrait des refraques de médailles pour la période qui s'étend de la mort de Louis XIII à la Paix des Pyrénées, ainsi qu'une importante collection de médailles artistiques récentes.

Les Etablissements Johnson, de Milan et la Maison Spink & Son Ltd., de Londres, étaient au nombre des exposants.

On voyait aussi 21 médailles suédoises, œuvres d'artistes réputés : Nils Möllerberg, Ake Hammarberg, Arvid Backlund et Eugen Erhardt.

La qualité des participants, l'intérêt des conférences et des œuvres exposées, la mise au point minutieusement réglée des travaux scientifiques et des journées d'étude expliquent la réussite complète et entièrement méritée des Expositions madrilènes.

F. BAILLION.

UNE MONNAIE ROMAINE INEDITE ?

Tout collectionneur qui se spécialise un peu dans les monnaies romaines, sait que l'ouvrage de H. Mattingly et E. Sydenham : « Roman Coins » est en ce moment le catalogue à consulter. Sans vouloir faire le moindre affront à Cohen, qui fut le premier à composer un catalogue de valeur sur les monnaies romaines (catalogue qui sert toujours comme référence dans les catalogues de vente, etc...), on est convaincu que « Roman Coins » est l'ouvrage le plus complet à tous points de vue.

Que malgré tout, quelques variétés n'ont été insérées dans le corpus est à comprendre. Combien de variétés ne se trouvent pas cachées dans les collections privées ? Et toutes les fouilles et trouvailles font régulièrement accroître le nombre de pièces non connues.

Voici la description d'une pièce de ma collection qui manque dans le tome II de l'ouvrage cité ci-dessus. Il s'agit d'un sesterce de Sabine, femme d'Adrien.

AV. : SABINA AVGVSTA HADRIANI AVG PP, buste à droite, les cheveux relevés sur l'arrière de la tête, et ornés d'une triple diadème.

Rv. : VENERI GENETRICI SC, Vénus, debout à droite, tenant une pomme de la main gauche, et levant, de la droite, un vêtement de ses épaules.

(avers comme Cohen 7, 9, 65, 69... et M. & S. p. 475, n° 1017)

(revers comme Cohen 74-76, et M. & S. p. 477, n° 1035)

Note : Il est possible que cette pièce a déjà été décrite dans un autre bulletin de numismatique. Dans ce cas : qui peut me procurer les références exactes ?

M. THIRION.

Législation monétaire de la Belgique de 1830 à 1855

(Suite)

Les monnaies auxquelles la loi du 5 juin 1832 attribuait le cours légal étaient en conséquence :

1° Les monnaies décimales d'or et d'argent, tant françaises que belges, savoir :
En argent : pièces de quart de franc, de demi-franc, d'un franc, de deux francs, de cinq francs.

En or : de vingt francs, de quarante francs.
Et les pièces belges en cuivre pur : d'un centime, de deux centimes, de cinq centimes, de dix centimes.

2° Les monnaies des Pays-Bas frappées depuis 1816, sur le pied de 47 1/4 cents par franc.

A. en cuivre : pièces d'un demi cent et d'un cent.
B. en argent : pièces de cinq cents, de dix cents, de vingt cinq cents, de demi florin, d'un florin, de trois florins.

C. en or : pièces de cinq florins et de dix florins.

3° Les monnaies frappées dans les provinces qui forment actuellement le royaume de Belgique, comme monnaies provinciales ou du pays, telles qu'elles avaient été tarifées en florins et cents des Pays-Bas, par arrêté royal du 8 décembre 1824, ainsi qu'il suit :

MONNAIES DE PAYS-BAS AUTRICHIENS.

Or	Double souverain	fl. 15,98
	Souverain	7,99
	Demi-souverain	3,99 1/2
	Ducat	5,40
	Ducaton	2,98
Argent	Ducaton	1,49
	Demi-ducaton	0,74 1/2
	Quart ducaton	0,35 1/2
	Huitième ducaton	2,63
	Couronne de Brabant	1,31
	Demi couronne de Brabant	0,65 1/2
	Quart couronne de Brabant	0,57
	Double escalin	0,28 1,2
	Escalin	0,15
	Plaquette	0,15
	Pièce de cinq plaquettes	0,71

Argent	Pièce de cinq sous	0,22
	Pièce de dix liards	0,11
Cuivre	Pièce de deux liards	0,02
	Pièce d'un liard	0,01

MONNAIES DE LIEGE.

Or	Ducat	fl. 4,90
	Florin d'or	2,90
Argent	Double escalin	0,57
	Escalin	0,26 1/2
	Plaquette	0,13 1/2
Cuivre	Sol de Liège	0,02 1/2
	Demi-sol de Liège	0,01
	Liard	0,00 1/2

MONNAIES DE LUXEMBOURG.

Argent	Pièces de douze sous	0,40
	Pièces de six sous	0,19
	Pièces de trois sous	0,09 1/2
Cuivre	Sol de Luxembourg	0,04
	Demi sol de Luxembourg	0,02
	Liard	0,01
	Demi-liard	0,00 1/2

Cette liste, comprenant 43 pièces de monnaies différentes qui avaient cours légal en Belgique, est considérablement diminuée aujourd'hui.

A Suivre.

E. DEHEZ.

Hubert GOLTZIUS (1526-1583)

Hubert Goltz, ou Goltzius, fut graveur d'estampes, peintre, écrivain, numismate et poète. Certains auteurs le font naître à Venlo, d'autres à Würzburg. Né le 30 octobre 1526, il mourut le 14 mars 1583.

Dans son premier ouvrage, il s'intitule Wirtzburgensis Pictor; parfois il se nomme lui-même Heripolita Venlonianus.

Son père, le peintre Roger van Weertzbourg, originaire de Würzburg, s'était fixé à Venlo vers 1530. Roger adopta le nom de famille de sa femme, fille de Hubert Goltz le Vieux.

Van Mander écrit : Le grand père d'Henri Goltzius habitait à Venlo, il s'appela Hubrecht Goltz, et était un peintre de talent. Il avait un frère Sibrecht Goltz, sculpteur en bois renommé; Hubrecht avait un fils et deux filles qui toutes deux furent mariées à des peintres; une de celles-ci fut la mère d'Hubrecht Goltz, savant historien, qui avait pris le nom de Goltz de sa mère, car en réalité il s'appela van Weertzbourg.

Hubert fut d'abord l'élève de son père. Ensuite il se rendit à Liège et demanda des leçons à Lambert Lombard, un des maîtres les plus instruits de l'époque. Sous la direction de Lombard, Hubert fit de rapides progrès non seulement comme dessinateur, graveur et sculpteur, mais aussi comme architecte, érudit et archéologue. L'étude de l'archéologie finit par le passionner et fut l'objet de ses activités ultérieures.

La prospérité commerciale d'Anvers avait fait de cette ville un important centre de culture scientifique et artistique. C'est ainsi que nous retrouvons Goltzius en 1546, à Anvers, où, le 16 avril 1550, il acheta une maison dans la rue des Claires. Notre érudit fut alors en relations suivies avec des hommes aussi érudits que considérables, tels que l'historien Van Mander, le géographe Ortelius, les quatre frères Schetz. Ces savants possédaient d'importantes collections. Goltzius les visita et les étudia.

L'importance de la numismatique au point de vue archéologique fut bientôt reconnue par notre auteur. Dès le XVI^e siècle, la numismatique fut étudiée en Belgique avec ardeur et succès. Hubert Goltzius éleva cette science à un niveau inconnu à ce jour. Ses publications méritent toute notre attention.

Goltzius eut d'abord l'intention de publier une iconographie des empereurs romains. Avant de publier cet ouvrage, il se proposa de visiter les différentes collections de Belgique et de Hollande. Il partit d'Anvers le 2 avril 1556.

A Bruxelles, il consulta les collections de Charles-Quint, d'Éléonore d'Autriche, du cardinal Granvelle, de Gropius Becanus et de beaucoup d'autres savants. A Liège, il vit les médailles de l'évêque Robert de Berghes, de Liévin Torrentius, de Dominique Lamponius, etc. Goltzius passa ensuite à Trèves, Luxembourg, Mézières, Cambrai, Bavay, Valenciennes, Lille où il vit la collection d'Auger de Busbecq, Ypres, Arnhem, Dusseldorf, Ruremonde, Venlo où il revint son père, Diest et Lierre. Le 9 juillet 1556, son premier voyage d'étude était terminé.

En 1557 parut à Anvers son ouvrage contenant les portraits des empereurs romains depuis Jules César jusqu'à l'empereur Ferdinand : *Vivae Omnium Fere Imperatorum Imagines A C. Iulio Caes. Vsque ad Carolum V. Et Ferdinandum Eius Fratrem. Ex Antiquis Veterum Numismatis... Vere Ac Fideliter Adumbratae*. L'imprimeur est Gilles Coppens, de Diest.

Ce livre fit sensation. Il en parut à Anvers, dès la première année, une traduction italienne et une version allemande. En 1559 l'édition française vit le jour. La traduction espagnole date de 1560.

Dans son épître dédicatoire à Philippe II, Hubert Goltzius dit que, depuis 12 ans, il amasse un grand nombre de médailles antiques et qu'il a entrepris d'en composer trois livres. Le premier livre est constitué par le présent ouvrage. Goltzius a peint lui-même les portraits des empereurs, d'après leurs monnaies, pictorio penicillo delineavi, et y a ajouté la biographie des princes. En l'absence de documents, il a laissé vides quelques médaillons, plutôt que d'inventer des portraits. Les figures sont en camaïeu.

A Suivre.

F. BAILLION.

QUELQUES CONSIDERATIONS DIVERSES

Le TRADE DOLLAR des U.S.A. a un poids supérieur aux autres dollars, pour la raison suivante : Ces dollars étaient employés par des marchands américains dans l'Orient, qui avaient une grande difficulté pour acheter, vu que le fameux « cartwheel » mexicain y était préféré. Pour éliminer cette préférence, le Gouvernement des U.S.A. a frappé le Trade-Dollar, avec un poids supérieur au dollar courant.

Le portrait de la femme indienne qui figure sur les anciens cents des U.S.A. n'est pas le portrait d'une Indienne, mais la figure de la fille du graveur J.B. Longacre.

Pendant la dernière dépression aux U.S.A. on a frappé des monnaies d'émergence en bois, appelées « Wooden nickles », ceci pour la ville de Blaine (Etat de Washington). Ceci comme remarque sur les articles écrit par M. Pittoors, il y a quelques mois : « Monnaies de nécessité ».

J. HOCHÉ.

LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Liste n° 118 de Monsieur J. HOCHÉ, Hallingen, VELM (Belgique) : Recherche de la Belgique : toutes monnaies en FDC depuis 1830 à 1940. Envoyer liste avec prix. Cherche des collectionneurs étrangers pour échanger.

Liste n° 119 de M.F. MORIN, 32, rue Van Artevelde, BOOM (Belgique) : Recherche livres et catalogues sur Belgique, Congo Belge, Luxembourg, France, Brabant. Recherche également monnaies suivantes en FDC ou TTB : Belgique : Or, 10, 25, 40 et 100 francs - Argent : Léopold I : 20 centimes - 1/4 de franc - 1/2 franc - 1 franc - 2 francs - 2 1/2 francs - 40 francs Exposition Chemins de Fer 1934. Faire offre.

Liste 120 de M.R. SPRINGER, Feldmannstr. 84, SARREBRUCK (Sarre) : Cherche pièces d'or royales françaises, époque napoléonienne et grandes pièces d'or de tous pays et époques.

Liste n° 121 de M.N. de MEYER, 19, rue Demont, YPRES (Belgique) : A vendre ou à échanger contre monnaies Principautés belges : planches XVI à XXII et XXVII à XXIX photocopiées de Bernays et Vannérus, Hist. num. Luxembourg, avec 5 cahiers contenant copie manuscrite pages 326 à 425 et 550 à 556 de ce livre.

Liste n° 122 de M.R. VAN MALDEREN, Steenweg op Oudegem, TERMONDI (Belgique) :

Plus de 200 différentes monnaies (argent, cuivre et nickel) de Belgique à vendre à prix intéressant. La plupart des FDC ou TTB. Les membres intéressés sont priés d'envoyer leur manco-listes.

Qui me procure 20 francs or Léopold II 1866 et 1868, à prix intéressant FDC ou TTB. Sinon en échange du 5 francs argent 1866, type III (catalogue Herssens 2.500 francs).

BIBLIOTHEQUE

Nous avons reçu :
de Monsieur A. VAN ROOSBROECK : « Catalogue des Monnaies de porcelaine » par A. Van Roosbroeck,
de Monsieur René SPRINGER, les années 1949, 1950 et 1951 du bulletin américain : « The Numismatic ».

Nous remercions vivement ces généreux donateurs.

COMMUNIQUE

Une nouvelle section locale a tenu sa première réunion à Ostende, sous la présidence de Monsieur Gilbert BRISSINCK. Une quinzaine de collectionneurs assistaient à cette prise de contact qui remporta un vif succès. Trois nouvelles adhésions furent enregistrées. Toutes nos félicitations à la cadette de nos sections !

Nous sommes assez étonnés de constater que seules les villes belges comptent des sections locales qui, pour la plupart du temps, ajoutent un regain d'activité aux réalisations diverses du groupement. Nous attirons l'attention des membres habitant l'étranger que nous recevons avec la plus grande reconnaissance toutes suggestions sur la création de nouvelles sections en France, Algérie, etc.

Nous mettrons tout en œuvre pour assurer à ceux de nos membres qui voudraient bien se dévouer à ces créations, toute l'aide et tous les fruits de notre expérience.

DATES DE SECTIONS LOCALES

ANVERS, Maison Rockox, rue de l'Empereur - 15 heures
8 mars - 12 avril - 10 mai - 15 juin - 12 juillet - 9 août - 13 septembre - 11 octobre - 8 novembre - 13 décembre.

BRUXELLES, Café Saint-Michel, Grand'Place - 15 heures.
1 mars - 5 avril - 7 juin - 2 août - 4 octobre - 6 décembre.

OSTENDE, Café Prins Boudewijn, rue Saint-Sebastien - 15 heures
19 avril - 19 juillet - 18 octobre.

GAND, Middenstandhuis, 4, lge rue de la Croix - 10.30 heures.
16 mars - 20 avril - 18 mai - 15 juin - 21 septembre - 19 octobre - 16 novembre - 21 décembre.

CHARLEROI, Café de l'Entracte, 32, rue de Marchienne - 10.15 heures.
27 avril - 29 juin - 31 août - 26 octobre - 28 décembre.

Liste des Membres - Ledenlijst - Mitgliederliste

(Suite) (Vervolg) (Fortsetzung)

MAES, Paul, Keftenstraat, DADIZELE (België) : *alle munten.*

MEEUSSEN, John, Salvialei, 123, SCHOTEN (België) : *Munten en bankbiljetten van gehele wereld vanaf XVde eeuw.*

UYTTENHOVE, Joseph, 8, Ichtegemsteenweg, KOEKELARE (België) : *speciaal : Alle grote zilverstukken van alle landen met de variëteiten inbegrepen - Goudstukken tot 1900. Facultatief : alle andere zilverstukken met hun variëteiten.*

VANDERMEER, Justin, Visserstraat, 51, BLANKENBERGE (België) : *Allerlei.*

AVIS AUX MEMBRES

Quelques membres n'ont pas encore réglé le montant de leur cotisation. Dans le but de nous épargner des frais supplémentaires de correspondance, nous les prions de bien vouloir réparer cet oubli.

Nous rappelons que la cotisation de frs 50.— pour les membres belges est à verser au CCP 564425 de René de Martelaere, 5, rue Breydel à Anvers.

Pour les membres français et nord-africains, la cotisation de frs. fr. 400.— est à verser au CCP PARIS 36.1570 de la Maison Deblain, 132 avenue Cyrille-Besset à Nice.

Nous remercions vivement les membres qui ont bien voulu soutenir notre action en s'inscrivant comme membres protecteurs pour l'avenir. Leur geste de solidarité a été pleinement apprécié et a rencontré toute notre gratitude.

Les monnaies de Gordien III le Pieux et de son épouse Tranquilline (suite)

Légendes et types des revers	AM	A	AQ	ANT	D	ARQ	S	D	AS
P M TR P VI COS II P P Gordien en costume militaire, debout à droite, tenant une haste transversale et un globe		C275 300		C276 1			C277 1,5 *	C- 1	* C289 40 ** C290 40
PONTIFEX MAX TR P III COS II P P Gordien dans un quadrigé, allant au pas à gauche, tenant une branche et un sceptre, couronné par une Victoire debout derrière lui, précédé par deux soldats. ***									
PONTIFEX MAX TR P III COS II P P Gordien dans un quadrigé allant au pas à gauche, couronné par une Victoire debout derrière lui, précédé par un seul soldat qui tient les chevaux par les rênes. ***									
TRAECTUS AUG Galère à droite, avec cinq rameurs et 4 soldats qui tiennent des boucliers et des hastes	C- 1.500						C343 30		C345 30 ****
TRAECTUS AUG Vaisseau à trois rangs de rames, allant à droite, et portant le capitaine qui est assis à la poupe, avec cinq rameurs et quatre soldats dont deux portant des enseignes et deux armés de boucliers portant des hastes ; sur le second plan on voit un étendard. ***									C373 100
VICTORIA AUG Gordien debout, tourné à gauche, accompagné d'un assistant, sacrifiant sur un autel en face d'un temple rond, sur l'architrave duquel on lit ΝΕΙΚ.ΟΠΛΟΦΟΡΟC ; à gauche un victimaire devant une hache pour sacrifier un taureau ; au centre duquel se trouve une statue tenant une haste. ***							C377 50		
VICTORIA AUGUSTI Gordien à cheval, à gauche, levant la main droite et tenant un sceptre ; précédé par une Victoire tenant une couronne et une palme									C400 40
VIRTUS AUGUSTI Gordien en costume militaire, assis à gauche sur une cuirasse, tenant une haste et couronné par la Victoire, qui se tient derrière lui, une palme à la main ; Gordien reçoit une branche de laurier de la Valeur casquée qui est debout devant lui ; au centre, deux étendards.							C- 20		
VIRTUS AUGUSTI Gordien en costume militaire, à cheval à droite, levant la main droite et menaçant de sa haste un ennemi		C401 300	C402 700	C404 3	C403 3	C405 20			C406 15
VIRTUTI AUGUSTI Hercule nu, debout à droite, posant le revers de sa main droite sur sa hanche et appuyé sur sa massue qui repose sur un rocher, la peau de lion sous la massue									

- * Il existe des variétés ayant pour légende IMP GORDIANUS PIUS FELIX AUG et le buste lauré, revêtu du paludamentum, à gauche. Existent en Sestersius. Cohen manque 20 Fr. or et également en as. Cohen 278 15 Fr. or.
 ** Variété avec le buste lauré, revêtu du paludamentum, à gauche. As. Cohen 288, 60 Fr. or.
 *** Cette pièce n'a pas les lettres S C au revers. Il est possible que ce soit un petit médaillon.
 **** Cette pièce a pour légende du droit IMP GORDIANUS PIUS FELIX AUG.

Emission spéciale du mariage, faite dans l'été de 241 de Jésus Christ

Légende du droit IMP GORDIANUS PIUS FEL AUG

Légendes et types des revers	AM	A	AQ	ANT	D	ARQ	S	D	AS
DIANA LUCIFERA Diana debout à droite, tenant une torche enflammée		C68 300			C69 5				
FELICITAS AUG La Félicité debout de face, la tête tournée à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance							C76 1,5	C- 1	C77 1
FELICITAS PUBLICA La Félicité debout à gauche, tenant un caducée et s'appuyant à une colonne					C79 3				
PIETAS AUGUSTI La Piété voilée, debout de face, la tête tournée à gauche, levant les deux mains		C185 350			C186 3				
SALUS AUGUSTI La Santé debout à droite, nourrissant un serpent qu'elle tient des deux mains		C- 350			C325 2				
SECURITAS AUG La Sécurité assise à gauche, tenant un sceptre et soutenant sa tête de sa main gauche ; devant elle, un autel.							C332 1,5		
SECURITAS AUG Variété sans l'autel							C333 1,5		C334 1
SECURITAS PUBLICA Même type sans l'autel		C339 350			C340 2				
VENUS VICTRIX Vénus debout à gauche, tenant un casque et un sceptre et s'appuyant à un bouclier		C- 350	C346 700		C347 2				

A suivre

P. CELORON de BLAINVILLE.

INFLATIE EN HUMOR of...

DE MEDAILLE EN HAAR KEERZIJDE

Vele mensen hebben in de ene of andere verloren hoek enkele ontwaarde bankbiljetten liggen, die zij dikwijls bewaard hebben omdat het getal dat de waarde aanduidt, met de astronomie concurreert! In zulk geval mag men haast zeker zijn dat het Duitse inflatie-briefjes zijn, die door de bezetting van het Rijnland, na de oorlog van 1914-18, een zekere verspreiding in ons land hebben gekend.

Ja, briefjes en nog eens briefjes, is op enkele uitzonderingen na, al wat de klok slaat, in zoverre de inflatie voor ons, verzamelaars, betekenis heeft.

Wat kon men met deze briefjes ook al niet beleven? Met een boekentas om het loon! Van zulk een zware last kreeg men natuurlijk dorst, en in de eerste herberg kon men een hele stapel briefjes neerleggen en mompelen: « Een milliard ». En het kon eveneens gebeuren dat men tot antwoord te horen kreeg: « Maar Mijnheer! Dat is nog de prijs van verleden week. Vandaag moet u één milliard en 750 miljoen betalen! »

Een bronzen medaille die op de voorzijde een zinnebeeldige voorstelling geeft van de lijdensweg van het Duitse volk, geeft op de keerzijde een klein idee van de toenmalige prijzen

AM
1. NOV. 1923
KOSTETE
1 PFUND BROD
3 MILLIARDEN
1 PFUND FLEISCH
36 MILLIARDEN
1 GLAS BIER
4 MILLIARD.

De inflatie heeft eigenlijk geen vast begin. Van September tot December 1922 heeft zij langzaam maar gestadig omvang genomen, om dan in 1923 met volle geweld te ontploffen. Enkele waardeverhoudingen van de Mark met de U.S. Dollar: Op 1.6.22 was een dollar = 272 Mk.; op 1.7 = 401 Mk.; op 1.8 = 643 Mk.; op 31.8 = 1725 Mk. Gedurende de maand September bleef deze laatste verhouding ongeveer behouden om in October tot 4500 Mk. voor één dollar te stijgen. In November berekende men ± 49.000 Mk.

De Rijksdrukkerij kon deze toestand niet meester en een Rijkswet, die op 17.7.22 het uitgeven van briefjes (Kleingeld) door een particuliere instantie verbood, werd twee maanden later, op 18.9.22, door een nieuwe wet te niet gedaan en konden de steden en private ondernemingen van wal steken met wat men noemt: het Grossgeld (tot 1000 Mk), en dat stilaan inflatiegeld werd.

Op 14-15 November 1923 werd er een einde gemaakt aan de milliardendans, en krijgen we « het Wertbeständiges Geld », dat een waarde in Goldmark uitdrukt en tevens een gelijke waarde in dollars, 1 dollar was gelijk aan 4.20 Goldmark.

En wat aangevangen met al die waardeloze briefjes? Bij gebrek aan behangpapier kon men op een goedkope, zij dan op een langzame, manier de muren met miljoenen versieren. Het werd zelfs als reclame in sigarettenpakjes gevonden.

Op de internationale handelsfoor van Brussel in 1924 kon men een reclamebriefje ontvingen dat niet anders was dan een Duits bankbriefje met opdruk. Het betreft een biljet van 1000 Mk. der Reichsbank met datum van 15 september 1922 (bezit van de Heer Joris Mertens). De opdruk op de rugzijde luidt als volgt:

boven: Dernière nouveauté à la foire commerciale de Bruxelles.

Amateurs de T.S.F., allez visiter le STAND 908, vous entendrez le poste

« Auto-9 », Grand prix Paris 1923.

ouder:

Sté RADIOLUX

9-11, Boulevard Anspach, BRUXELLES

Téléphone: 213.24 et 149.09

Tout ce qui intéresse les sans-filistes se trouve au STAND 908

links: Sans-filistes, adoptez les appareils HARDY

rechts: Le grand succès de la foire.

Een biljet van 500 Mark met datum 7 Juli 1922 draagt op de keerzijde een eenvoudige rubberstempel door de firma zelf aangebracht:

Une visite s'impose

AU BRADEUR

38, Chaussée de Forest, 38,

SAINT-GILLES-BRUXELLES

In Duitsland zelf won de humor het soms op het zware leven. Een waardeloos geworden bankbriefje kan nu nog een brokje galgenhumor in leven houden. En als opdruk vindt men niet minder dan een doodsbbericht van... Juffrouw Maria Reichsmark.

Deze opdrukken dateren waarschijnlijk van juist na de inflatie, en misschien wel later. Twee verschillende opdrukken zijn mij bekend. Het eerste briefje is er eentje van 10 Millionen Mark, uitgave van 22 Augustus 1923. Op de blanco-keerzijde werd volgende tekst gedrukt:

Dollarius Multiplikarius Valutarius



Dollar dem Allmächtigen hat es gefallen
in der Nacht vom 14. auf den 15. Nov. unsere
innigstgeliebte, treue und herzengute
MARIA REICHSMARK
zu sich in die Ewigkeit zu nehmen.

Nacht 5 Jahre langem mit erstaunens-
werter Geduld ertragenem Leiden, erlag sie
schliesslich den Tücken eines hartnäckigen
Hausse- und Baissefiebers, oftmals vergeb-
lich gestärkt durch Wirt'sche, Cuno'sche
und Stresemann'sche Stabilisierungsversuche.

Am Grabe der Verstorbenen trauern neben
allen Industrierittern und Börsenschiebern
die betrubten Hinterbliebenen:

Christe Rentenmark
Camila « T » Mark
Moses « M » Mark
Otto Bodenmark
Isidor Roggenmark

Dit alles in een zwarte omlijsting van 106 op 68 mm, buitenwaarts gemeten. Dikte: 4 mm.
Het tweede biljet is een 50 Millionen Mark van 1 September 1923, en de blanco-keerzijde
geeft het volgende te lezen:

Dollarius! Multiplikarius!

Valutarius!



Dollar dem Allmächtigen hat es in seinem
unerforschlichen Ratschlusse gefallen, unsere
innigstgeliebte Schwester

Fräulein

Maria REICHSMARK

zu sich in die Ewigkeit zu nehmen.

Sie starb nach langem, schweren Leiden,
mehrmals gestärkt durch die Heilmittel der
Herren Wirth, Cuno und Stresemann, sanft
und dollarergeben.

An ihrem Grabe trauern unter andern
sämtliche Industrielle und Börsenschieber
Deutschlands.

Möge ihr die Erde leicht sein!

Deze opdruk in een kader van 108 op 58 mm, buitenwaarts gemeten. Dikte: 2 mm.
Binnen deze omlijsting een tweede op 1 1/2 mm van de eerste en met een 1/2 mm dikte.

Waarschijnlijk heeft men deze inflatie briefjes nog van andere opdrukken voorzien,
en de vraag stelt zich: « Wie helpt een handje om deze kenbaar te maken? »

THIRION Mareel.

KORTE GESCHIEDENIS VAN HET GELDWEZEN

DE PRIMITIEVE RUILMIDDELEN.

Een maatschappij zonder geld of ruilmiddel kunnen we ons moeilijk voorstellen. Van een zulkdanige gemeenschap moeten we veronderstellen dat het maatschappelijk verkeer er enkel door *directe ruil* mogelijk was. Deze directe ruil brengt echter allerlei bezwaren met zich. In de eerste plaats wel deze moeilijkheid, dat de goederen welke men aan te bieden heeft in ruil voor andere goederen, niet gewild worden door degene, die de begeerde goederen bezit. Doch ook wanneer de wederzijdse aangeboden goederen wel correponderen met de wederzijdse behoeften, kan het voorkomen dat deze wederzijdse behoeften niet in de tijd samenvallen.

Beide complicaties kunnen in het maatschappelijk verkeer opgelost worden door het aanvaarden van een algemeen begeerd tussengood, dat als ruilmiddel dienst doen kan en dat zowel de verschillen in de behoeften tussen de ruilgedigden, als de tijdsverschillen tussen vraag en aanbod kan overbruggen. Dit ruilmiddel vervult dan dezelfde functie als het hedendaagse geld.

Aanvankelijk heeft men dus bepaalde goederen als « geld » aanvaard, die behalve als ruilmiddel tevens voor gebruiks- en verbruiksdoeleinden konden worden aangewend. Goederen die deze ruilmiddelfunctie vervulden, moesten aan verschillende eisen voldoen. Zij dienden in ruime kring begeerd te worden, niet bederfelijk te zijn, betrekkelijk kostbaar tevens, zodanig dat in een klein volume een vrij grote waarde kon worden samengevat, daarbij nog gemakkelijk vervoerbaar en tenslotte ook gemakkelijk deelbaar te zijn, zodat er telkenmale de gewenste hoeveelheden ten behoeve van de ruil konden worden afgescheiden.

Een paar treffende voorbeelden van *consumptie-goederen*, die als geld dienden zijn o.a. de zouttegels, die de Arabische reiziger Ibn Batoeta, in de 14de eeuw in de Sahara als zodanig in omloop vond. Ook in Oost-Afrika heeft men lang zoutstangen, gehuld in bast, als geld gebruikt. In Centraal-Azië had men geld in de vorm van tegelthee (geperste tabletten) en in Mexico betaalde men wel met cacaobonen.

Geleidelijk deden ook goederen hun intrede als ruilmiddel, die geen consumptieve behoefte, doch alleen de behoefte aan tussengood bij de ruil konden bevredigen en derhalve uitsluitend op grond van hun ruilmiddelfunctie in ruime kring worden begeerd. Dit begeerd zijn in ruime kring en de relatieve schaarste vormen de hoofdeigenschappen van de primitieve ruilmiddele.

Hoewel omtrent het ontstaan van het geld nog geen volledige opheldering is verschaft, mag op grond van de tot nog toe verrichte onderzoeken toch wel worden aangenomen, dat in de meeste primitieve gemeenschappen in de eerste plaats die goederen geleidelijk

de geldfunctie zijn gaan dragen, die niet alleen schaars en begeerd waren, doch vooral aantrekkelijk vonden omdat zij voorzagen in één der diepst gewortelde behoeften van de mens: de drang zich te doen gelden door opsmuk en andere vormen van uiterlijk vertoon, een behoefte waarvoor het Engels de treffende uitdrukking «social distinction» kent.

Sieraden en curiosa, door primitieve volkeren vervaardigd en verworven, voorzagen in deze behoeften en konden door schatvorming tot het maatschappelijk aanzien van de eigenaar bijdragen. De uitzonderingspositie, welke deze voorwerpen aldus verkregen temidden van de veelheid der economische goederen, maakten hen voorbestemd tot het verrichten der wezenlijke geldfuncties. Tot het vervullen van deze specifieke functies dient het voorwerp in hoofdzaak erkend te worden als algemeen ruilmiddel en ook als algemene waarde-meter of rekeneenheid voor het goederenverkeer.

Op dit gebied dient voornamelijk het *schelpengeld* vermeld te worden, dat een zeer grote verbreiding kende. Onder het schelpengeld bekleedde de *Kaurischelp* een zeer voornamelijk plaats. In zijn artikel over het Muntwezen van China (Nrs 8, 11 en 12 van de Tweede Jaargang), trok de Heer Pittoors er reeds de aandacht op, dat het Chinese schriftteken «Pao», terzelfdertijd beduidt: kauri, munt en schat. Van de eilandengroep der Maladiven werd de Kauri gebracht naar Siam, Bengalen en Oost-Afrika. Op Nieuw-Guinea dient de Kauri in het binnenland thans nog als geld. Ook op een eilandje aan de westkust van het Kongo-gebied werden de Kauri's gevestigd. Dit was eertijds een monopolie van de koning van Kongo. In Europa zijn Kauri-schelpen opgegraven tegelijk met Arabische munten uit de 9de en 10de eeuw in Pommerellen en in Zweden.

In grote delen van Noord-Amerika gebruikten de Indianen nog lang na de vestiging van Europeanen *wampum* als geld, snoeren van doorboorde schelpen. Deze schelpen werden ook wel in nappen afgemeten. De Hollanders in Nieuw-Nederland dreven veel handel met de Indianen door middel van *wampum*. In N.W.-Amerika probeerden Engelse handelaars inkopen te doen met nagemaakte *wampum* van aardewerk, maar deze valse munt werd door de Indianen dadelijk erkend en versmaad.

Niet alleen sieraden en curiosa zijn evenwel uitingsvormen van maatschappelijke distinctie. Daarnaast behoren grondbezit en bezit van een *veestapel* tot de oudste vormen van maatschappelijke rijkdom. Grond als immobiel bezit kon bezwaarlijk ruilmiddelfuncties verrichten, doch het was «beleggingsobject» bij uitstek.

Vee, hoewel behept met het bezwaar der ondelbaarheid, leeft in verschillende gemeenschappen als ruilmiddel en/of als rekeneenheid gefungeerd. Zo werd in de Oudheid, bijv. in het Romeinse Rijk, in verschillende tijden het rund als rekeneenheid geaccepteerd, zonder dat steeds tegelijkertijd ook runderen als ruilmiddel worden gebruikt.

Voorts is door vele onderzoekers vastgesteld, dat ook *schaarse kledingstukken en gereedschappen* als geld dienst hebben gedaan. Zo kende men in het Oude Friesland, in Zweden en op IJsland *wollen stoffen* als ruilmiddel. De Peruanen gebruikten *katoenen stoffen*, evenals de Abessijnen. *Pelzen* waren als geld in omloop in Noord-Europa, in het N. van Noord-Amerika en Noord-Azië. In N.W.-Amerika hebben tot ver in de 19de eeuw *wollen dekens* als betaalmiddel gediend, terwijl ook de waarde van kano's, visolie, e.a. goederen in dekens werd uitgedrukt.

In verschillende landstreken waren in de Oudheid kostbare gewaden als geld in gebruik. Waar in de Bijbel gesproken wordt van «schatten op aarde, waar mot en roest se ontoonbaar maken» (Matth. 6:19), wordt vermoedelijk onder meer bedoeld op kledinggeld als materiaal voor schatvorming.

DE METALEN RUILMIDDELEN EN DE EERSTE MUNTEN.

Waar *metalen* bekend waren, dienden ijzeren, koperen, bronzen en tinnen voorwerpen als geld. Caesar vond op zijn tocht naar Brittannië *ijzeren staven* als geld in gebruik. Op Japan en in Benin (West-Afrika) kende men *bronzen ringgeld*. De Niam-Niam (Centraal Afrika) hadden *ringgeld van koper*.

Aan Homerus' Ilias zijn tal van voorbeelden van *gereedschap-geld* te ontleen. Ook vele prehistorische vondsten wijzen op het gebruik van gereedschappen en wapenen als geld. In het Nijlgebied gebruikte men *speerspitzen*, in verschillende delen van Afrika *ijzeren hakken* (een soort houweel om de grond te bewerken). Ook het verschijnen van allerlei verkleinde gebruiksvoorwerpen als geld in de ontwikkeling van het Chinese muntwezen werd in het reeds vermeldde artikel uiteengezet, waarbij de nadruk gelegd werd op het *Mesgeld* en het *Spadegeld*.

Doch zij hier nu uitdrukkelijk gezegd dat *sieraden en knopen*, waar mogelijk vervaardigd van edele metalen in primitieve gemeenschappen de meest voorkomende geldvormen waren. In het Oude Testament zijn verschillende voorbeelden van het gebruik van sieraden als geld te vinden als bijv. Gen. 24:22 «En het geschiedde, als de kemelen voleindigd hadden te drinken, dat die man een gouden voorhoofdsiersel nam, welks gewicht was een halve sikkel, en twee armingen aan hare handen, welker gewicht aan tien sikkelen gouds».

Ook in de oude geschiedenis van China en Indië, evenals in de nieuwe geschiedenis van Afrika en de Zuidzee-eilanden kan men deze geldvormen aantonen.

Reeds voor de ontwikkeling van een meer uitgebreid ruilverkeer treft men in primitieve gemeenschappen de genoemde geldvormen aan ter voldoening van «belastingen» — veelal in de vorm van giften aan het opperhoofd, in de verwachting van tegenprestaties zijnerzijds —, ook van bruidschatten, losgeld, oorlogsschattingen en ten slotte als offeranden. Uit dit laatste blijkt, dat in verschillende gevallen ook de godsdienstige wijding, waarmede voorwerpen omgeven waren, aan deze voorwerpen de bijzondere plaats verschafte, die voor het verrichten van geldfuncties noodzakelijk is.

Het geregelde ruilverkeer kwam meestentijds eerst tot ontplooiing, wanneer zich tussen verschillende stammen een handelsverkeer ontwikkelde en daarmee de «gesloten huis-

houding» van de intratribale handel werd doorbroken om plaats te maken voor het intertribale goederenverkeer. Ook wanneer bepaalde personen zich — meestal als roudreizende koopman — geheel op de handel begonnen toe te leggen, zou de intensiteit van het ruilverkeer nog toenemen. Naarmate het ruilverkeer zich aldus uitbreidde, werden aan de ruilmiddelen strengere eisen gesteld, slonk het getal der als geld bruikbare goederen en namen de *edele metalen* en de daaruit vervaardigde voorwerpen een steeds belangrijker plaats in.

(Vervolgt)

Aan de belangstellenden in noodgeldcatalogussen

Onder deze titel werd door Dr Arnold KELLER, de bekende Duitse verzamelaar en specialist op het gebied van het noodgeld, een bericht verspreid, dat wij door bemiddeling van het sympathieke tijdschrift «RUNDSCHAU der GELDZEICHENSAMMLER» ontvingen en waaraan wij op onze beurt de nodige ruchtbaarheid wensen te geven.

Zoals reeds vroeger in het bovengenoemde tijdschrift bekendgemaakt werd, liggen de manuscripten van nieuwe catalogussen sedert lang gereed om uitgegeven te worden. Er valt echter niet aan te denken ze te laten drukken. De kosten hieraan verbonden zijn te groot en het aantal belangstellenden zal wel te klein zijn, opdat een uitgever of de schrijver zelf het wagen zou de publicatie in deze vorm aan te durven.

Daarom besloot Dr KELLER aan dit vraagstuk de enig mogelijke oplossing te geven door zijn catalogussen zelf te publiceren in een gehectografeerde vorm. Zijn oude schrijfmachine bleek voor te een belangrijk werk niet meer geschikt. Er ontbraken ook enkele tekens aan, die voor het nauwkeurig beschrijven van de biljetten hoogst noodzakelijk zijn als bijv. *, **, N°, N°, etc.

Een nieuwe schrijfmachine met deze onontbeerlijke tekens heeft hij zich vooreerst aangeschaft. Daarna volgde het apparaat om de afdrucken te maken en naar het uitzicht van zijn oproep te zien, die hij als drukproef van zijn toekomstig werk geeft, is het er een, waardoor de vermenigvuldiging van het getypte cliché gebeurt bij middel van alcohol.

De schrijver-uitgever merkt terecht ook nog op, dat dit procédé op het gewone drukken nog dit voordeel heeft dat sommige bijzonderheden door tekeningen in de tekst gemakkelijk te verduidelijken zijn.

De eerste catalogus die aldus aan de beurt komen zal is deze over de banknoten van Duitsland. De huidige waarde der biljetten en der varianten zal in het werk aangegeven worden. Het boek zal ongeveer 100 blz. van 21,5 x 30 tellen.

Over de prijs kan nog niet veel gezegd worden. Hij zal in ieder geval zo laag mogelijk gehouden worden, maar toch verwacht Dr Keller voor de tijd en de onkosten, die hij er zal moeten aan besteden, vergoed te worden, daar het hem anders onmogelijk zijn zal nog meerdere catalogussen op deze wijze uit te geven.

Ongeveer 15 handschriften wachten om gepubliceerd te worden. Persoonlijk vernamen we ook dat hier een catalogus over het Belgische Noodgeld uit de jaren 1914-19 bij is.

Voorlopig worden de belangstellenden voor de catalogus van het zogenaamde «Reichsgeld» verzocht zich bij de uitgever kenbaar te maken, opdat hij zich een gedacht zou kunnen vormen, hoe groot de oplage ervan hoeft te zijn. Deze blijk van belangstelling sluit hoegenaamd niet de verplichting in de catalogus te kopen. Ook voorschotten op latere betalingen van catalogussen zullen dankbaar aanvaard worden. Hoe meer papier er nu reeds kan aangekocht worden, hoe goedkoper de catalogussen zullen worden.

Wij wensen ten eerste dat Dr KELLER in zijn opzet moge slagen. Een heruitgave van zijn bekende catalogussen is dringend nodig. Zeer moeilijk en dan nog tegen hoge prijzen, zijn de vroegere uitgaven te verkrijgen. Daarom raden wij de belangstellenden aan zich met Dr KELLER in verbinding te stellen (Adres: BERLIN-WITTENAU (Frans. Sektor), Triftstrasse, 64, DEUTSCHLAND). Ook geeft ondergetekende gaarne nog verdere inlichtingen.

Joris MERTENS.

ENKELE LOSSE OPMERKINGEN

Dat de TRADE DOLLAR van de U.S.A. een groter gewicht heeft dan de andere dollars ligt hem aan de volgende reden: De Amerikaanse handelaars, die deze gewone dollars in het Oosten gebruikten, kenden er grote moeilijkheden om er iets te kunnen kopen, omdat het fameuse Mexicaanse «Carthweel» er de voorkeur genoot. Om deze voorkeur uit te schakelen besloot de regering van de U.S.A. de Trade-Dollar te laten slaan, met een groter gewicht dan de gewone dollar.

Het portret dat men afgebeeld vindt op de oude centen van de U.S.A. stelt geen Indiaanse voor, maar is het beeld van de dochter van de graveur J.B. Longacre.

Tijdens de laatste depressie in de U.S.A. heeft men aldaar noodgeld in hout vervaardigd voor de stad Blaine (Staat Washington). Ze werden «Wooden nickles» genoemd! Deze laatste opmerking in aansluiting op het artikel enkele maanden geleden gepubliceerd door de Heer Pittoors over «Noodgeld».

J. HOEHE.

HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Lijst n° 118 van de Heer J. HOEHE, Haïngen, VELM (België): Zoekt alle Belgische munten FDC van 1830 tot 1940. Zend lijst met prijzen. Zoekt verzamelaars uit het buitenland om te ruilen.

NUMISMATIKER UND SAMMLER

Lijst n° 119 van de Heer F. MORIN, 32, Van Arteveldestraat, BOOM (België): Zoekt boeken en catalogussen over België, Belgisch Kongo, Luxemburg, Frankrijk, Brabant. Zoekt ook volgende munten FDC of TTB: België: Goud, 10, 25, 40 en 100 Fr. — zilver, Leopold I: 20 centiem, 1/4 Fr. 1/2 Fr., 1 Fr., 2 Fr., 2 1/2 Fr. en 40 Fr. Spoorwegen 1934. Doe aanbod.

Lijst n° 120 van de Heer R. SPRINGER, Feldmannstr. 84, SARREBRUCK (Sarre): Zoekt gouden stukken van de Franse Koningen, van de tijd van Napoleon, alsook grote goudstukken van alle landen en alle tijden.

Lijst n° 121 van de Heer de MEYER, Demontstr. 19, IEPER (België): Te koop of te ruilen tegen munten van de Belgische Prinsdommen: de fotokopieën van de platen XVI tot XXII en van XXVII tot XXIX van Bernays en Vannérus, Hist. num. Luxembourg, met 5 schrijfboeken bevattend geschreven uittreksels van dit werk, blz. 326 tot 425 en 550 tot 556.

Lijst n° 122 van de Heer R. VAN MALDEREN, Steenweg op Oudegem, DENDERMONDE (België): Te koop: meer dan 200 verschillende Belgische munten (zilver, koper en nikkel) aan interessante prijzen, het grootste deel FDC of TTB. Belangstellende leden worden verzocht hun manco-lijsten op te zenden. Wie bezorgt mij 20 Fr. goud, Leopold II 1866 en 1868, FDC of TTB aan interessante prijs of in ruil tegen 5 Fr. zilver 1866, type III (Catalogus Herssens 2.500 Fr.).

BIBLIOTHEEK

Wij hebben ontvangen: van de heer A. VAN ROOSBROECK: « Catalogue des Monnaies de Porcelaine » door A. Van Roosbroeck.

van de Heer René SPRINGER: de jaargangen 1949, 1950 en 1951 van het Amerikaanse tijdschrift « The Numismatic ».

Wij danken zeer hartelijk deze gulle schenkers.

BIJDRAGEN VOOR 1952

De weinige leden, die tot nog toe hun bijdrage voor 1952 niet betaalden, verzoeken wij deze ten spoedigste te willen voldoen.

Wij herinneren eraan dat de Belgische leden de bijdrage van 50 Fr. moeten storten op P.C.R. 564425 van René de Martelaere, Breydelstraat, 5, te Antwerpen.

Voor de Nederlandse leden moet de betaling gebeuren op Postgiro 297361 van de Heer Jacques Schulman, Keizersgracht 448, Amsterdam C. met de vermelding: « Voor rekening van het Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde ».

Wij danken zeer hartelijk de leden, die om onze activiteit en ons blad te steunen zich hebben laten inschrijven als steunende leden. Deze blijf van waardering voor ons werk tref ons ten zeerste en beantwoorden wij met de betuiging van onze grootste dankbaarheid.

BELANGRIJKE MEDEDELING

De afdeling Gent van ons Genootschap richt van 26 tot 28 April een numismatische tentoonstelling in, die zal gehouden worden in de lokalen van het « Museum voor Sierkunsten », Jan Breydelstraat te Gent. Benevens zeldzame munten zullen er ook weinig gekende medailles tentoongesteld worden.

De tentoonstelling is toegankelijk op Zaterdag 26 April van 14 tot 18 uur; op Zondag 27 en op Maandag 28 telkens van 10 tot 16 uur.

Die Haltung der grossen, archeologisch orientierten numismatischen Gesellschaften in den verschiedenen Ländern gegenüber den Sammlervereinen einerseits, und die bedauerliche und unberechtigte Kritik, die häufig an den rein wissenschaftlichen Verbänden von Numismatikern geübt wird andererseits, veranlasst mich zu einer Stellungnahme in dieser heikelen Frage.

Das Problem ist namentlich dadurch akut geworden, weil innerhalb der letzten Jahre überall in Europa — und besonders in England — eine ganze Reihe von Tausch- und Sammlervereinen entstanden sind. So haben wir zum ersten Mal in der Geschichte der Numismatik organisierte Gruppen von Sammlern zu verzeichnen, die nach dem Vorbild der Briefmarkensammler private Tauschbörsen eingerichtet haben, und die sich mit der Vulgarisierung, nicht aber mit dem eigentlichen Studium der Münzkunde befassen. Sie sind ganz einfach Sammler.

Versuchen wir, das Problem im richtigen Lichte zu betrachten, und die Spannungsmomente zwischen archeologisch ungeschulten Sammlern und rein wissenschaftlich eingestellten Numismatikern aus dem Wege zu räumen. Denn positive Resultate können nur auf der Basis einer Zusammenarbeit erreicht werden.

Ein Münzensammler ist nicht unbedingt auch ein Numismatiker, der sich für Münzenforschung interessiert und selber Studienarbeiten unternimmt. In sehr vielen Fällen ist er lediglich Sammler und sein Interesse beschränkt sich auf das relativ kleine Spezialgebiet seiner Sammlung. Es handelt sich also nicht, a priori, um ein Interesse an der numismatischen Wissenschaft. Es ist ein Sammlerinteresse, und dieser Unterschied muss klar herausgestrichen werden.

Die Grösse, die numismatische Bedeutung und der Kapitalwert einer Münzensammlung sind in dieser Beziehung ganz unwichtig. Die grösste private Münzensammlung, die jemals gemacht worden ist, wurde von einem archeologisch ungeschulten Brauereibesitzer in Chicago zusammengestellt, der im Gegensatz zu sehr vielen anderen grossen Sammlern durchaus kein wissenschaftlicher Numismatiker war. Dagegen haben die Konservatoren der grossen staatlichen Münzensammlungen und ihr Mitarbeiterstab — also gerade die Wissenschaftler, die in der Münzenforschung an absolut führender Stelle stehen — in vielen Fällen keine private Münzensammlung, und oft dürfen sie gemäss der Vorschriften in einigen Museen (beispielsweise British Museum) sogar keine eigene Sammlung besitzen. Solche Vorschriften bestehen übrigens auch für das numismatisch geschulte Personal einer ganzen Reihe von führenden Münzenhandlungen. Ein Numismatiker ist also genauso wenig automatisch ein Sammler, wie ein Sammler automatisch ein Numismatiker ist.

Gegen diesen Hintergrund zeichnen sich die Aufgaben und die Arbeitsgebiete der Numismatischen Gesellschaften und der Sammlervereine klar ab. Es ist ebenso unsinnig wie ungerecht — oder es ist ganz einfach ein Mangel an Verständnis der numismatischen Materie — den rein wissenschaftlich geleiteten numismatischen Verbänden zum Vorwurf zu machen, dass sie sich nicht genügend um die kleinen Sammler kümmern und dass sie dem Anfänger nichts bieten. Dazu sind diese wissenschaftlichen Gesellschaften auch nicht da! Sie stehen rein im Dienst der Numismatik, und prinzipiell ist es ihnen völlig gleichgültig, ob ihre Mitglieder überhaupt Münzen sammeln. Von Bedeutung sind lediglich deren numismatische Kenntnisse und der wissenschaftliche Wert ihrer Forschungsarbeiten.

Die in den Zeitschriften dieser Gesellschaften veröffentlichten numismatischen Arbeiten sind oft so technisch und setzen ein so grosses Fachwissen voraus, dass sie dem Durchschnitts-Sammler vielfach unverständlich bleiben. Über wir hieran keine voreilige Kritik! Die wissenschaftlichen Gesellschaften sind nun einmal kein Wegweiser für den Sammler, und praktische Winke und Fingerzeige für die Sammlung des Anfängers gehören nicht in ihr Bereich. Wenn man ihre Ansicht einholen würde, so würden sie wahrscheinlich einer ganzen Reihe von Sammlern — und selbst von bedeutenden Sammlern: — sagen, dass ihre Sammlung vom wissenschaftlichen Standpunkt aus gesehen ein Unding ist. Sicherlich ist das in vielen Fällen auch wirklich zutreffend, aber — und dieser Punkt ist sehr oft der Stein des Anstosses — schliesslich ist ein Sammler ja auch nicht im geringsten verpflichtet, seine Sammlung nach archeologischen Richtlinien und wissenschaftlichen Prinzipien aufzubauen. Ein Sammler hat das Recht zu sammeln was er will und was ihm Freude macht. Es ist bedauerlich, dass dieses Recht von seiten der numismatischen Wissenschaftler nicht immer und nicht restlos anerkannt wird, und dass man häufig der Tatsache nicht Rechnung trägt, dass auch eine « unwissenschaftliche » Sammlung oft ausgesprochen reizvoll und interessant sein kann.

Das Wirkungsgebiet der archeologisch orientierten numismatischen Gesellschaften hat selbstverständlich gewisse Grenzen. Diese Grenzen sind wissenschaftlich bedingt, werden aber von vielen Sammlern als störend oder unberechtigt empfunden und gelegentlich sogar als intellektueller Snobismus seitens der akademischen Numismatiker bezeichnet. Beispielsweise vernachlässigen sie die moderne und zeitgenössische Münzenprägung nahezu vollkommen, was vielen Sammlern dieser Serien ein Dorn im Auge ist. Aber das ist kein intellektueller Snobismus! Das ist wissenschaftlich vollkommen logisch und berechtigt! Münzen des 20. Jahrhunderts mögen für den Sammler ausgesprochen interessant sein: für die numismatische Wissenschaft sind sie kaum von Interesse. Von einem rein wissenschaftlichen Standpunkt aus gesehen verliert die Münze überhaupt sehr viel an archeologischem Wert, seitdem die Mechanik in den Münzstätten ihren Einzug hielt und die Münzpresse den Hammer ersetzte. Das ändert jedoch an der Tatsache nichts, dass sie für den Sammler ein grosses — vielleicht das grösste — Interessengebiet darstellen, und es ist durchaus verständlich, dass geprägte, nicht geschlagene Münzen, bei weitem das populärste Sammelgebiet sind. Eine Sammlung von gehämmerten Münzen lediglich nach Angaben von numismatischer Literatur ohne eingehendes und ernstes Studium der Materie zusammenzustellen, ist äusserst schwierig und nicht sehr reizvoll. Denn solche Münzen verraten ihre Geheimnisse nur dem wirklich eingeweihten Auge.

Zwischen dem Durchschnitts-Sammler einerseits und den wissenschaftlichen numismatischen Verbänden andererseits liegt zweifellos ein gewisses Vakuum, das ausgefüllt werden muss. Auch besteht in der numismatischen Literatur rein wissenschaftlichen Charakters ein begreiflicher aber dennoch für den Sammler schmerzlicher Mangel an Büchern und Katalogen über Münzabgaben moderneren Datums. Es ist hauptsächlich das Verdienst der führenden Münzhandlungen und einiger bedeutender Sammler, diese literarische Lücke in vielen Ländern mehr oder weniger geschlossen zu haben.

(Fortsetzung folgt)

H. SCHNEIDER.

FRIEDRICH HAGENAUER, EIN DEUTSCHER MEDAILLEUR

(4. Fortsetzung)

58) Joannes Sturm. (1543) R/ NEQVE HERI NEQVE HODIE.

Johannes Sturm, Gelehrter und deutscher Reformator, wurde in 1507 in Schleiden geboren. Er studierte in Lüttich, errichtete eine griechische Druckerei in Leuven und begab sich im Jahre 1529 nach Paris, wo er Unterricht in klassischer Literatur und Logik erteilte. Von Bucer für den Protestantismus gewonnen, musste sich Sturm in 1537 nach Strassburg zurückziehen. Hier eröffnete er eine Schule, der Kaiser Maximilian II im Jahre 1566 den Rang einer Akademie verlieh. Sturm wurde mehrfach vom Magistrat von Strassburg mit diplomatischen Missionen betraut. 1542 begleitete er Bucer auf seine Reise nach Köln. Sturm starb in Strassburg im Jahre 1589. (H. 657 Ø 48 mm).

59) Jean Césaire. (1543) R/ ME MISERV SED TV MEA SPES PATER OPTIME RERV IN TE SPERABO LICET OCCIDAS ETIAM ME.

Jean Césaire, Humanist und Mediziner, geboren in Jülich im Jahre 1460. Nach philosophischer Schulung in Paris unter Jacques Le Fèvre d'Étaples liess sich Césaire in Köln nieder, wo er Philosophie und Medizin unterrichtete. Seine liberalen Ideen und seine Toleranz waren zu dieser Zeit der Religionskriege häufig ein Stein des Anstosses. So wurde Césaire als 83-jähriger Greis aus Köln vertrieben, weil man ihn lutheranischer Sympathien verdächtigte. Wilhelm von Jülich nahm sich des alten Mannes an, und seine Rückkehr nach Köln wurde kurz darauf bewilligt. Hier starb Césaire im Jahre 1551 im Alter von 91 Jahren, und er wurde im Hieronymiten-Kloster beerdigt. Sein ständiges Bestreben, die Wissenschaften zu fördern und sein gänzlicher Mangel von Interesse an materiellem Gewinn sind stets besonders hervorgehoben worden.

Wie auf der Rückseite der Melancthon-Medaille befindet sich auch auf der Medaille von Jean Césaire ein Spruch und ein Datum in Begleitung derselben kleinen und sehr charakteristischen Weinblättern. Auch haben beide Medaillen auf der Vorderseite einen kleinen Stern vor dem ersten Buchstaben der Inschrift. Diese Medaille stammt ursprünglich aus der ehemaligen Munter-Sammlung, Leuven (H. 661 Ø ca. 53 mm).

60) Nikolaus Pruckner (Prugner, Pontanus). (1543) R/ CONSCIA FATI SIDERA. Nikolaus Pruckner (Pontanus), Astrologe, Mathematiker und Theologe. (1490-1557). Pruckner gehörte anfangs dem Augustinerorden an, bekannte sich dann aber unter dem Einfluss des protestantischen Predigers Hubmair in 1521 zu Luthers Lehre. Im Jahre 1538 legte er sein Pastorenamt nieder, um sich lediglich dem Studium der Wissenschaften zu widmen. Durch seine bedeutenden literarischen Arbeiten über astrologische Fragen bekannt, wurde Pruckner nach Köln berufen. Hier unterstützte er die Sache der Protestanten am Hofe des Kölner Erzbischofs Hermann von Wied. Nach der Entlassung von Wied wirkte Pruckner als Professor der Astrologie bis an sein Lebensende in Tübingen. (H. 662 Ø 61 mm).

61) Johannes Thewen. (1544) R/ SALVS POPVLI SVPREMA LEX ESTO. Johannes Thewen von Dulpeto, geboren in 1506. Jurist der Kölner Universität. Hielt sich in Paris und Orleans auf. (H. 668).

62) Hermann von Wied, Erzbischof von Köln. (1546) R/ SACRI/ ROMANI IMPERII/ PER ITALIAM ARCHI-/ CANCELARI- PRINCEPS/ ELECTOR. VVESTPHALIAE/ ET ANGARIAE DVX. LEGA-/ TVS NATVS. ADMINI-/ STRATOR PADER-/ BORNENSIS: / 1546.

(H. 670 Ø 48 mm).

63) Hermann von Wied, Erzbischof von Köln. (1546) R/ ANNO AETATIS/ SVAE LXVIII/ ANNO. M.D./ XLVI./

Diese kleine Medaille wurde angefertigt, nachdem Erzbischof Graf von Wied seiner Funktionen in Köln enthoben worden war. (H. 671 Ø 22 mm).

Hagenauer vermied die starken Kontraste, die die Arbeiten von Schwarz immer wieder aufweisen. Die Medaillen von Schwarz erinnern an Skulpturen, diejenigen Hagenauers an Portraitmalerei.

Vor seinem Aufenthalt in Köln zeigte Hagenauer eine grosse Vorliebe für die Wiedergabe von grotesken oder verwachsenen Figuren; Narren und Zwerge dienten ihm als Modelle. Es bedurfte des grossen Talentes von Hagenauer, um einem so schwierigen Sujet ein wirklich hohes künstlerisches Niveau zu geben.

Die deutsche Medaillenkunst erreichte während des 16. Jahrhunderts ihren künstlerischen Höhepunkt und ihre grösste dokumentarische Bedeutung. Danach büsst sie durch die direkten und indirekten Folgen des 30-jährigen Krieges einen grossen Teil ihrer Originalität und ihres Charakters ein.

Fügen wir abschliessend hinzu, dass Hagenauer gleichfalls der Schöpfer bedeutender plastischer Kunstwerke war; unter anderen fertigte er das bekannte Holz-Relief mit der Buste von Philipp von Freising an.

Mit seiner sicheren Beobachtungsgabe und seinem erstaunlichen künstlerischen Fingerspitzengefühl hat Hagenauer immer und unermüdet seinem Beruf als Medailleur restlos erfüllt. Auf einigen Medaillen sind zwar Zeichen von einer etwas übereilten Anfertigung festzustellen; dagegen können seine Holzmodelle mit Recht unter die schönsten Meisterwerke ihrer Art gerechnet werden.

BIBLIOGRAPHIE

L. Ferrer: Bibliographical Dictionary of Medallists, Vol. II, London 1904. U. Thieme und F. Pecker: Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart, Leipzig, Nagler: Die Monogrammistinnen, Band II, N° 2139 Dr. Georg Habich: Zu Friedrich Hagenauer, in den Mitteilungen der Bayrischen Numismatischen Gesellschaft, 1897/98. De Munter: La Médaille de Jean Césaire, gravée par Frédéric Hagenauer, in der Revue belge de Numismatique von 1893, Seite 215. Dr. Julius Cohn: Medaillen und Plaketten-Sammlung W. Metzler, Frankfurt 1898. Dr. Georg Habich: Jahrbuch der k. preuss. Kunstsammlungen, XXVIII (1907), Seite 181-198 und 230-272. Dr. Georg Habich: Die deutschen Medailleure des XVI. Jahrhunderts, Halle 1916, Seite 37-49.

Unsere Medaillenliste wurde nach dem Buch Dr. Georg Habichs: Die deutschen Schaumünzen des XVI. Jahrhunderts, Erster Teil, Erster Band, München 1929, zusammengestellt.

F. BAILLON

Notgeld - Münzen der Provinz Westfalen (1921-1923) und deren Auflage-Höhe.

Kopf des Ministers Freiherr vom Stein:

				Auflage	Stück
50 Pfenige	1921,	Aluminium matt	geprägt, 24 mm.	258.023	
1 Mark	1921,	"	" 26 mm.	173.191	"
5 "	1921,	"	" 32 mm.	120.753	"
5 "	1921,	Tombak,	" 38 mm.	4.035	"
10 "	1921,	Bronze,	" 38 mm.	116.489	"
100 "	1922,	" vergoldet	26 mm.	97.435	"
500 "	1922,	"	38 mm.	57.593	"
10.000 "	1923,	Tombak	44 mm.		
matt geprägt, Lohes Relief des Kopfes, breites Stäbchen, grosse Rarität					
10.000 Mark	1923,	Tombak vergoldet,	44 mm.	50	"
glänzend, hohes Relief des Kopfes und breites Stäbchen.					
10.000 Mark	1923,	Kupfer vergoldet, flaches Relief, schmales Stäbchen, 44 mm.		315.759	"
5 Millionen Mark 1923, Tombak vergoldet, Wertangabe in drei Zeilen, 44 mm.					
				8.695	"
5 "	"	"	Kupfer vergoldet, Wertangabe in zwei Zeilen, 44 mm.		
				114.936	"
50 "	"	"	Tombak vergoldet, BREITES Stäbchen, 44 mm.		
				106.060	"
50 "	"	"	Kupfer vergoldet, SCHMALES Stäbchen, 44 mm.		
				37.664	"
1/4 "	"	"	Aluminium, matt geprägt, 24 mm.		
				219.675	"
2 "	"	"	" 26 mm.		
				390.098	"
50 "	"	"	" 38 mm.		
				995.000	"
50 "	"	"	" 44 mm.		
				78.464	"
1 Billion	"	"	(1924 geprägt) Neusilber, versilbert und oxidiert,		
			60 mm.	11.113	"
1 "	"	"	(1924 geprägt) Tombak vergoldet, grosse Rarität,		
			60 mm.	500	"

Mit Kopf der Dichterin Annette von Droste-Hülshoff (Brustbild).

50 Mark	1923,	Aluminium,	28 mm.	92.587	"
100 "	"	"	38 mm.	95.149	"
100 "	"	Bronze	26 mm.	94.778	"
500 "	"	"	38 mm.	65.117	"

Medaille ohne Jahr (geprägt 1924) mit Kopf des Ministers Freiherr vom Stein, Rückseite Brustbild Annettes von Droste-Hülshoff, Neusilber, versilbert und oxidiert, 44 mm.

Ruhrdukaten wurden die Münzen aus Tombak und Kupfer zu 10.000, 5 Millionen und 50 Millionen Mark genannt, weil aus deren Ertrag der Kampf um die Ruhr unterstützt wurde. Das Modell der Münzen mit Kopf des Freiherrn vom Stein wurde von Professor Dr. Bosselt in Magdeburg modelliert. Das Modell mit dem Brustbild Annettes von Droste-Hülshoff schuf Bildhauer Anton Rüller in Münster in Westfalen.

J. ULM.

WUSSTEN SIE DASS?

Der «Handels-Dollar» der Vereinigten Staaten (Trade Dollar) hat aus folgendem Grunde ein höheres Gewicht, als der Silberdollar, der früher für die normale Zirkulation in den USA geprägt wurde: Diese Handelsdollars wurden von amerikanischen Kaufleuten für Geschäfte im Orient gebraucht und dort konnte sich die Kaufkraft des normalen amerikanischen Dollars nicht gegen die des berühmten mexikanischen «Wagenrades» (cartwheel) durchsetzen, weil die mexikanische Silbermünze ein höheres Gewicht hatte. Um diesen Unterschied auszugleichen, hatte die amerikanische Regierung speziell diesen Trade Dollar mit einem grosseren Gewicht als dem des gewöhnlichen amerikanischen Inland-Dollars prägen lassen.

Das Portrait der Indianerin, die auf den alten Cent-Münzen der Vereinigten Staaten abgebildet ist, ist in Wirklichkeit nicht der Kopf einer Indianerin, sondern der Tochter des Graveurs J.B. Longacre.

Während der letzten grossen Wirtschaftskrise in den Vereinigten Staaten ist für die Stadt Blaine (Washington) Notgeld aus Holz herausgegeben worden, das als « Wooden Nickels » (hölzerne Nickelstücke) bezeichnet wurde. Diese Tatsache dürfte vielleicht im Anschluss an den Artikel von Herrn Pittoors über Notgeld, der vor einigen Monaten erschien, von Interesse sein.

J. HOCHÉ,

DIE SAMMLERECKE

Liste N° 118 von Herrn J. HOCHÉ, Halingen, VELM (Belgien):
Suche alle belgischen Münzen zwischen 1830 und 1940 nur allerbestens erhalten und erbitte Preisliste. Suche mit ausländischen Sammlern zu tauschen.

Liste N° 119 von Herrn F. Morin, 32, Rue Van Artevelde, BOOM (Belgien):
Suche Bücher und Kataloge über die Münzenausgaben von Belgien, dem belgischen Kongo, Luxemburg, Frankreich und Brabant. Suche ebenfalls folgende erstklassig erhaltene Münzen von Belgien: Gold: 10, 25, 40 und 100 Franken, Silber: Leopold I.: 20 Centimes, 1/4 Frank, 1/2 Frank, 1 Frank, 2 Franken, 2 1/2 Franken und 40 Franken der Eisenbahnausstellung von 1934. Erbitte Angebote.

Liste N° 120 von Herrn R. SPRINGER, Feldmannstrasse 84, SAARBRÜCKEN (Saargebiet):
Sucht französische Goldstücke der Napoleonischen Zeit und grosse Goldstücke alle Länder und Zeiten.

Liste N° 121 von Herrn N. DE MEYER, 19, Rue Demont, YPEREN (Belgien):
Tafeln XVI-XXII und XXVII-XXIX photokopiert von Bernays und Vannérus: Hist. num. Luxembourg, mit 5 Heften Manuskript-Abschrift der Seiten 326-425 und 550-556 zu verkaufen oder zu tauschen gegen Münzen der belgischen Fürstentümer.

Liste N° 122 von Herrn R. VAN MALDEREN, Steenweg op Oudegem, TERMONDE (Belgien):
Verkaufe über 200 grösstenteils bestens erhaltene belgische Münzen (Silber, Kupfer und Nickel) zu interessanten Preisen. Erbitte Manko-Listen von Interessenten.
Wer verschafft mir 20 Franken Gold, 1866 und 1868 von Leopold II. ? Gegebenenfalls Tausch gegen 5 Franken Silber von 1866, Typ III (Katalog Herssens, 2.500 Franken).

BIBLIOTHEK

Wir erhielten von:

Herrn A. VAN ROOSBROECK den « Catalogue des Monnaies de Porcelaine » von A. Van Roosbroeck,

Herrn René SPRINGER die Jahrgänge 1949-51 der amerikanischen Zeitschrift « The Numismatic ». Wir danken den lebenswürdigen Spendern.

WICHTIGE MITTEILUNG

Einige Mitglieder haben ihre Mitgliedsbeiträge für das laufende Jahr noch nicht entrichtet. Um uns Zeit und die unnötigen Kosten der Korrespondenz zu ersparen, wären wir diesen Mitgliedern dankbar, wenn sie das Versäumte sobald wie möglich nachholen würden.

Bei dieser Gelegenheit möchten wir daran erinnern, dass der Jahresbeitrag in Höhe von DM. 5,— für unsere deutschen Mitglieder auf das Postscheckkonto Köln N° 60991 von Herrn Heinrich Pilartz, Klingelputz 16, Köln a/Rhein überwiesen werden sollte.